

En Dordogne, l'indignation après la destruction d'un bassin gallo-romain

Par Benjamin Puech | Mis à jour le 20/09/2018 à 16:35



Le projet de déviation de Beynac exige, selon le Conseil départemental, de détruire un site archéologique gallo-romain. Une première étape d'un vaste aménagement de la vallée de la Dordogne qui fait polémique depuis 30 ans. *Sauvons la vallée de la Dordogne - Facebook*



Le précieux vestige a été en partie détruit, mardi 18 septembre, dans le Périgord. Un dommage causé par une déviation routière. Les défenseurs du patrimoine, Stéphane Bern en tête, crient au scandale.

Un grand bassin de l'époque gallo-romaine a été endommagé par des bulldozers mardi 18 septembre au matin, à Castelnaud-la-Chapelle, en Dordogne. Motivés par un très controversé projet de déviation routière, ces travaux sont un «massacre inacceptable» pour [Stéphane Bern](#). L'association «[Patrimoine-environnement](#)», qui a relayé l'information, demande également des comptes au gouvernement.

» **[LIRE AUSSI - La vallée aux six châteaux et la route de la discorde](#)**

Représentatif du Périgord gallo-romain, le vestige appartient à un vaste sanctuaire ancien de deux millénaires. «Ils ont fait passer un bulldozer pour araser les murs de la piscine gallo-romaine. Donc elle est désormais en très, très mauvais état», [s'est indigné](#) Alain de la Bretesche, le président de l'association de défense du patrimoine. Il n'hésitera pas à entamer des poursuites devant les tribunaux.

Il est d'autant plus en colère que des mois d'efforts pour endiguer le projet n'auront servi à rien. Le 11 juillet, l'association avait demandé au ministère de la Culture un classement en urgence au titre des monuments historiques. Les services étudient le dossier. En attendant, les coups de pelleuse ont entamé leur travail de destruction.





Appelé à la rescousse, Stéphane Bern a donné une envergure nationale à cette polémique. Dans *Le Parisien*, l'animateur s'indigne de l'indifférence qui entoure ce chantier scandaleux. «Cela fait des mois que j'alerte sur la situation». Jusqu'au président de la République lui-même. Le présentateur continue d'ailleurs à exiger «l'arrêt immédiat des travaux». En vain.



Les associations de protection ont multiplié les tentatives pour infléchir la décision du Conseil départemental. «Sauvons la vallée de la Dordogne» **ont exhorté les habitants en colère** à se rendre sur le site à plusieurs reprises. Mercredi 20 septembre, ce sont les gendarmes qui sont venus les déloger.

» **LIRE AUSSI - Une bibliothèque romaine deux fois millénaire découverte sous un temple à Cologne**

Déjà au mois de juillet, Céline Lagarde-Cardona, une des archéologues du département, avait expliqué que seule «une découverte exceptionnelle comme un amphithéâtre» pourrait empêcher la conduite des travaux. Les opposants ont alors demandé une étude plus approfondie du site. Elle n'a jamais été conduite.

Le projet de la discordie

L'objectif de la déviation est d'améliorer les conditions de circulation autour du village de Beynac, un joyau du Périgord proche dudit vestige archéologique désormais endommagé. Le président du Conseil départemental, Germinal Peiro, veut rendre la route plus sûre et plus rapide. Classé parmi «les plus beaux villages de France», Beynac constitue un potentiel touristique non négligeable.

Pour les opposants, le projet est inutile et destructeur, d'autant que les embouteillages de Beynac ne sont plus d'actualité. Ils en veulent pour preuve une étude réalisée en août 2018. Le site antique aurait donc été saccagé sans aucune légitimité.

La rédaction vous conseille

- Loto du patrimoine: à la découverte de l'aqueduc du Gier à Chaponost et Sainte-Foy-lès-Lyon
- Égypte: les derniers mystères de l'embaumement des momies
- Un ensemble funéraire de l'époque de Ptolémée découvert sous une gare d'Alexandrie

A propos de Stéphane Bern

Journaliste, producteur et animateur radio et télévision français.
Né à Lyon le 14 novembre 1963.

Benjamin Puech